

voulu, Eminence, en vous appelant à monter sur les degrés de son trône apostolique, reconnaître les vertus qui brillent en vous et la science dont vous êtes orné. Mais il a, en même temps, exalté par là toute notre nationalité, puisque c'est sur l'un des enfants du Canada que cette admirable gloire s'est reposée.

Cette pensée, Eminence, remplit nos cœurs d'une des joies les plus sensibles. Votre dignité cardinalice est pour nous, de la part du S. Pontife, comme le don d'un amour paternel, le riche présent du Père commun des Catholiques à des fils dévoués, le beau témoignage rendu à la foi inaltérable du Canada, à son obéissance au Saint-Siège, à son constant dévouement à la Sainte Eglise romaine.

Nous sommes heureux de songer que le Canada, si modeste à son origine, si éprouvé dès son existence, commence à manifester sa féconde vitalité dans l'Eglise de J. C., qu'il a maintenant son rang marqué parmi les nations catholiques et surtout qu'il occupe une place d'honneur dans l'estime et dans les affections du Vicaire de Jésus-Christ. C'est tout le passé de notre histoire que glorifie ainsi la plus haute autorité de l'univers, et c'est aussi tout notre avenir plein d'espérance que cette autorité nous montre inégalement lié aux destinées immortelles de la chaire de vérité.

Mais ce qui accroît encore l'éclat de cette fête, c'est l'admirable spectacle qu'offre, en ce jour, dans cette ville de Marie, la présence d'illustres prélats, archevêques et évêques, accourus, soit des extrémités du Nord-Ouest, soit des bouches du Mississippi, contrées jadis dans les limites de l'antique église de Québec. Ce qui, dis-je, excite notre admiration, c'est la rencontre, à jamais mémorable, du premier cardinal canadien, remettant les insignes de sa dignité au premier archevêque de Montréal. Quel honneur pour cette Eglise, quel bonheur pour tous ses enfants, et aussi quel espoir pour l'avenir, de voir l'éclat de la pourpre romaine se répandre ainsi sur le siège naissant des archevêques de Montréal.

A nos félicitations et à nos hommages se joignent nos sincères remerciements. Merci, Eminence, pour avoir répondu avec tant de bienveillance à l'invitation qui vous a été faite de venir imposer à un Pontife que nous vénérons et que nous aimons, les insignes de la dignité plus élevée qu'il occupera désormais dans l'Eglise de Dieu, et d'honorer la ville de Marie de votre première visite comme Cardinal, et de répandre sur la métropole du Canada les prémices des bénédictions plus abondantes, attachées à votre éminente dignité.

Merci, illustres Prélats, de la solennité que vous ajoutez par votre auguste présence, à une cérémonie déjà chère aux fideles et surtout au clergé de Montréal et du diocèse. Veuillez agréer l'hommage de leur gratitude dont je me fais le fidèle interprète.

Nous voulons surtout que les vifs sentiments, qui débordent de tous les cœurs, aillent jusqu'au Vatican et disent au Saint-Père combien nous lui sommes reconnaissants d'avoir donné en même temps et un Cardinal à l'antique église de Québec, la mère de tant d'autres églises, et deux archevêques, l'un à Montréal, sans égale par ses grandes ressources et ses grandes œuvres, et l'autre à Ottawa, la florissante capitale de la Puissance. Et le comble de nos vœux sera que Sa Sainteté accepte en retour de si magnifiques bienfaits, l'assurance filiale de notre entière et sincère soumission à l'enseignement du S. Pontife et de notre éternel dévouement au siège apostolique.

Après la réponse de Son Eminence, la procession entra dans l'église au son des cloches et de l'orgue, jouant une marche solennelle.

A NOTRE-DAME

L'église Notre-Dame était depuis longtemps remplie. Les décorations sobres mais de très bon goût ; draperies aux couleurs papales et cardinalices ; drapeaux, parmi lesquels le drapeau du Pape avait la première place ; cartouches et médaillons aux armes du Pape, du Cardinal et du nouvel archevêque, convenaient bien à la richesse de ce temple. L'aspect de cet immense édifice était magique ; magnifique surtout était le spectacle de cette multitude pieuse, recueillie.

Son Eminence prit place au trône ; les évêques étaient assis des deux côtés du chœur, Mgr de Montréal, occupant la première place du côté de l'Evangile, faisant face à Mgr de Toronto.

Devant le balustre se placèrent le pro-maire, les échevins, de notables citoyens, les délégués de diverses sociétés, l'Université Laval, les officiers du G50, les Zouaves pontificaux.

Son Eminence chanta la grand-messe, ayant pour prêtre assistant le grand-vicaire Legaré, et pour diacres d'honneur MM. les abbés Marois et Gagnon.

Le chœur de Notre-Dame, auquel s'étaient joints plusieurs membres des chœurs des autres églises, était dirigé

par M. Ch. Labelle. Sous son habile direction, la messe du second ton harmonisée, et magistralement exécutée produisit un grand effet. A l'offertoire, un *Tu es sacerdos* fut rendu avec une rare perfection.

Après l'Evangile, Mgr Mass, évêque de Covington fit un éloquent sermon sur la mission que l'Auteur de la vie a donnée à chaque nation. Ce sermon fut écouté avec une attention soutenue et produisit une grande impression, surtout quand l'orateur sacré fit un si magnifique tableau de l'ancienne France et fit pressentir à notre jeune Canada la mission que Dieu lui destine en Amérique.

LE BREF PONTIFICAL

La messe terminée, M. le curé Sentenne monta en chaire et donna lecture en latin d'abord, en français ensuite, du bref pontifical. En voici le texte :

LEON XIII PAPE

Pour la mémoire de la chose. Nous avons été informé par Notre Vénérable Frère Edouard Fabre, Evêque de Montréal en Canada, que Montréal, le siège de son Evêché, l'emporte sur les autres villes de la Province de Québec, tant par le nombre de ses habitants, que par celui des fideles et des prêtres et aussi par la dignité civile dont elle jouit, et que conséquemment, pour répondre à l'honneur et à la splendeur de cette ville, il est juste que le siège épiscopal soit élevé au rang de siège archiepiscopal. Nous avons traité cette question avec Nos Vénérables Frères les cardinaux de la sainte Eglise Romaine préposés à la propagation du nom chrétien, et après avoir soigneusement pesé toutes choses, de l'avis de nos mêmes Vénérables Frères, nous avons jugé à propos d'accorder cette faveur. C'est pourquoi, par ces lettres, en vertu de Notre autorité Apostolique, retranchant le titre Episcopal de Montréal, nous érigeons et instituons le diocèse de Montréal en diocèse archiepiscopal avec tous les droits et privilèges compétents, Nous réservant à Nous et au Saint-Siège Apostolique la faculté d'assigner plus tard des suffragants à cette même Eglise Archiepiscopale et nous nommons et établissons Notre Vénérable Frère Edouard Fabre, archevêque de ce même siège archiepiscopal de Montréal, et nous lui accordons et conférons tous et chacun des droits, honneurs, privilèges et indult propres aux archevêques, nonobstant tous documents à ce contraires, bien que dignes d'une mention spéciale et individuelle et susceptibles d'y apporter une dérogation. En conséquence Nous décrétons que les présentes lettres sont et seront fermes, valides et efficaces, et qu'elles produisent et obtiennent leurs effets pleins et entiers, et qu'elles profitent pleinement en tout, à ceux qu'elles concernent et qu'elle pourront concerner plus tard, et que c'est en conformité avec ce qui est exposé ci-dessus que les juges quels qu'ils soient, ordinaires et délégués, et même les auditeurs des causes du Palais Apostolique, et les nonces du Siège Apostolique ainsi que les cardinaux de la sainte Eglise Romaine légats *a latere*, leur enlevant à tous et à chacun d'eux toute faculté de juger et d'interpréter autrement, devront formuler leurs jugements et définitions, et déclarons nul et de nulle valeur tout acte contraire à ces mêmes lettres qu'il arrivera à qui que ce soit et

rtu de n'importe quelle autorité.